

L'Âme du

Notre-Dame

Les Acteurs

Carillon

Témoignages

Restauration

“Je me souviens très bien lorsque mon grand-père Maurice Lenfant m’a emmené pour la première fois avec lui au carillon. J’avais 4 ans et j’étais très impressionné... Plus tard, à 14 ans, il me dit : “tu veux jouer ?” “Oui”, lui répondis-je. “Très bien : prochain concert, tu joues !” C’est ainsi que ma vocation est née, me permettant d’entretenir, durant de longues années, une grande complicité avec mon grand-père.” Jean-François Claire



Maurice Lenfant et JF Claire - 19 avril 54 - Photo©Paris Normandie

“La plus grande de toutes les joies du carillonneur, c’est lorsque seul au milieu de ses filles de bronze, il les fait, suivant les circonstances, chanter ou pleurer au-dessus de la cité. Le chant des cloches, c’est le symbole de la fraternité ! Si tous les carillons du monde voulaient s’unir pour chanter un même cantique de paix ! Ils ont la même langue, la même puissance d’expression, la même influence sur les peuples. Si tous les carillons du monde...” Maurice Lenfant

La cathédrale de Rouen a compté au XVI^e siècle seize cloches de volée, onze dans la tour Saint-Romain, quatre sous la flèche et la *Georges d’Amboise* dans la tour de Beurre.

Les cloches transmettaient autrefois un code liturgique très élaboré annonçant avec précision la catégorie de la fête du jour, l’heure de chaque cérémonie, et même ses moments importants. La cathédrale sonnait tout l’après-midi des jours de grande fête.

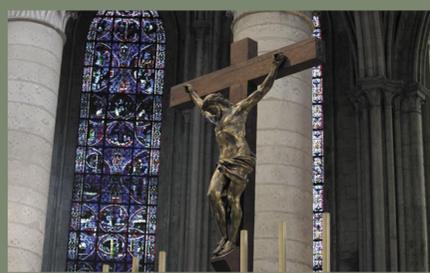
Au XXI^e siècle, les sonneries peuvent aussi être codifiées : la combinaison des cloches, la durée des sonneries, l’ordre d’arrivée,



Maurice Lenfant jouant sur le clavier de 1933 - Photo©Paris Normandie

la durée totale doivent avoir un sens. Quelques propositions du carillonneur : le glas doit combiner une cloche grave (*Romain*, Sol) et le chant du *Requiem*. Le glas des grandes personnalités religieuses et civiles consistera en un long tintement très espacé (un coup sur la *Jeanne d’Arc*, Fa) toutes les dix secondes, et ce pendant dix minutes. La même sonnerie sur *Romain* (Sol) peut rendre hommage aux victimes de graves accidents affectant la Nation. Les messes ordinaires dominicales sont annoncées par une volée de trois cloches un quart d’heure avant le début. Quatre cloches graves marquent des fêtes plus importantes, le *plenum* restant réservé à Noël, Pâques et l’Assomption.

L’angelus, que vous entendez trois fois par jour dans tous les clochers chrétiens, s’annonce ordinairement par 3 fois 3 coups sur une cloche, suivis d’une volée (*Agnès*, Do). Cette volée se fera sur une cloche plus grave (*Cécile*, Sib) les jours de fête (Noël, Pâques, Pentecôte, Assomption, Toussaint).



Crucifix en plomb doré, œuvre du sculpteur Clodion (1738-1814)
Photo©Jean-François Claire

Les cloches annoncent aussi le moment fort des offices. Une courte volée dans la tour de Beurre (*Cécile-Alberte*, Sol) annonce le *Gloria*, à Noël et à Pâques. Un tintement annonce l’élévation, comme à l’abbaye de Saint-Wandrille. Les cloches de volée et le carillon de concert se complètent pour annoncer les offices de la cathédrale et les événements de la cité.



Patrice Latour, carillonneur, titulaire du carillon de Rouen
Photo©Jean-François Claire

“Le nouveau carillon de Rouen a bénéficié de toutes les avancées technologiques réalisées par la Fonderie PACCARD dans la facture instrumentale de carillon. Notre défi est de faire “oublier” notre mécanique, au profit de la musique et du jeu du carillonneur. Cinq générations de fondeurs PACCARD, issus de la même famille et de la même entreprise, se sont succédé pour faire de cet instrument l’un des plus remarquables d’Europe”.

Cyril Paccard, 7^e génération, directeur du bureau d’études



L'équipe PACCARD - Juillet 2015 - Photo Yannick Perrin©Fonderie PACCARD

Rouen ou la responsabilité de transmettre...

“Pour notre famille, et tout particulièrement pour mon père Alfred Paccard (1910-1978) et pour moi-même, les cloches de Rouen ont toujours symbolisé les valeurs traditionnelles françaises, personnifiées par la *Jeanne d’Arc*.

Par ailleurs, le carillon de Rouen représente aussi un enjeu très important : celui de transmettre un savoir-faire campanaire, artistique, et surtout musical. Et je suis fier de voir que mes fils Philippe et Cyril, 7^e génération, ont su relever ce défi avec brio...”

Témoignage de Pierre Paccard, 6^e génération



Sous le regard de Notre-Dame...
“Notre-Dame a toujours été une source d’inspiration inépuisable, comme en témoignent nombre de cathédrales portant son vocable. Pour nous, travailler sur les cloches de Notre-Dame de Rouen, c’est “entraîner plastiquement sur les chemins de l’Invisible...” pour reprendre la belle expression du grand artiste André Brasilier, avec qui nous avons réalisé, en 1992, cette magnifique Marie, pour la cathédrale de Toulouse.”

Philippe Paccard, 7^e génération, actuel dirigeant de l’entreprise

Des personnalités,
des caractères,
des inventeurs...
Ils ont contribué
à écrire l’histoire
du Carillon.

Cathédrale Notre-Dame de Rouen